

Parcours  
Matrimoine du 8ème  
arrondissement

# FEM MES

en Lumière

« Ne vous résignez  
jamais. »

**Gisèle Halimi**

La Commission Égalité inter-conseils de quartier  
du 8e arrondissement de Lyon vous présente  
un parcours mettant en lumière les noms  
de dix femmes, noms donnés à des rues  
de l'arrondissement.



*Ce projet a pour objectif  
de permettre aux filles  
de connaître des modèles  
inspirants de femmes  
auxquelles elles peuvent  
s'identifier, et de sensibiliser  
les garçons à la valorisation  
des femmes à travers leurs  
réalisations, afin de leur  
permettre de se construire  
aussi avec des modèles  
féminins.*





« Ne suis-  
je pas une  
femme ?<sup>1</sup> »

« Nous sommes  
tous des  
féministes<sup>2</sup> »

Valoriser des femmes d'impacts par leurs réalisations est une réelle nécessité, et tel qu'a pu le dire Tererai TRENT<sup>3</sup> : " Pour mettre fin à toute forme d'injustice, je ne connais pas d'arme plus puissante au monde que l'éducation. "

L'éducation est ici mise en valeur par le manifeste qu'il faut aussi des actions concrètes et immédiates. De Simone SIGNORET à Mary JACKSON, ce parcours met en lumière des vies exceptionnelles.

Elles, comme leurs prédécesseurs, telles Eugénie NIBOYET, figure lyonnaise d'envergure du XIX<sup>e</sup> siècle, ont porté la " Voix des Femmes " au cinéma, dans l'art et la culture, les sciences ou encore la politique. Ces émancipations pacifiques incarnent un projet : " fonder à Lyon, ville populeuse, un lieu où les femmes, dans

leurs domaines, ont pour but d'améliorer leur condition dans toutes les positions sociales. "

"[...] Elle peut donner essor à son activité et l'utiliser au bien de la génération qui s'avance. "

" L'inégalité des conditions rappelle qu'un de nos buts sur Terre doit être d'améliorer et non de changer l'ordre de la nature. Ainsi, ce qu'une seule n'eût pas osé tenter, plusieurs l'ont exécuté ; et c'est là encore une conséquence du principe d'association résumé en ces mots : l'union fait la force. "

C'est cette force que nous espérons ainsi vous communiquer !

Les membres de la commission vous souhaitent une belle balade et une jolie découverte de ces pionnières, souvent oubliées ou méconnues.

<sup>1</sup> bell hooks : Gloria Jean Watkins ayant pour pseudonyme bell hooks (volontairement écrit sans majuscules), est une intellectuelle, féministe, et militante américaine.

<sup>2</sup> Chimamanda Ngozi Adichie, est une écrivaine nigériane. Elle a reçu plusieurs prix universitaires et littéraires, et est également connue comme militante féministe et essayiste. Présentée comme la figure d'un "féminisme rayonnant" par le journal Le Monde, elle est l'auteure du célèbre essai Nous sommes tous des féministes (2012).

<sup>3</sup> Tererai TRENT est une universitaire, autrice et fondatrice d'une organisation internationale éponyme. Ce discours fut prononcé en tant que principale conférencière au Sommet des Nations Unies "Global Compact Leaders". Enfin, elle occupe des fonctions de professeure adjointe en Suivi et Évaluation de la Santé mondiale à l'Université de Drexel.





Cr Albert Thomas

M

Av. des Frères Lumière

Monplaisir

1

Rue Antoine Lumière

Rue Marius Berliet

Bd Jean XXIII

Grange  
Blanche

Av. Berthelot

3

2

Bd des États-Unis

Etats-Unis  
Le Bocage

Rue Maryse Bastié

6

Av. Paul Santy

4

5

Rue Professeur Beauvisage

Av. Général Frères

8

Rue de la Moselle

Av. Jean Mermoz

Bd Ambroise Paré

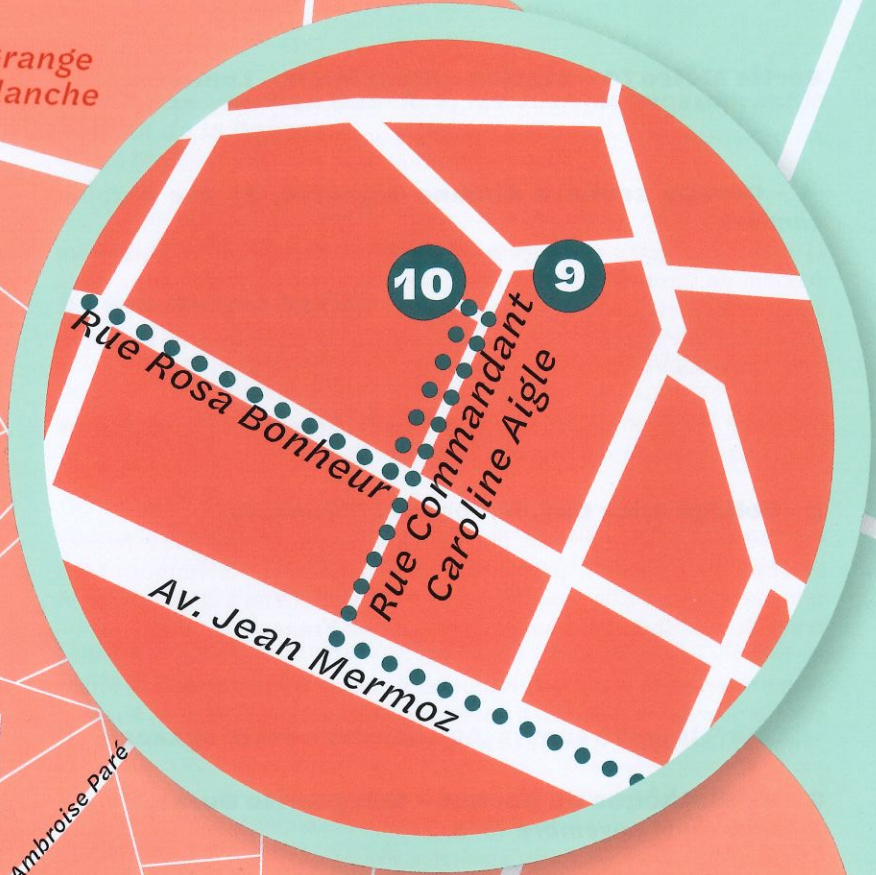
7

10

9

M

Mermoz



10

9

Rue Rosa Bonheur

Rue Commandant  
Caroline Aigle

Av. Jean Mermoz



**Sortie Métro T4 – station «Monplaisir – Lumière»**

Passer devant l'institut Lumière, descendre le long de la place Ambroise Courtois vers la rue Antoine Lumière (7 min).

**1 - Groupe scolaire Simone Signoret, 21, rue Antoine Lumière**

(1921-1985), actrice française, Prix d'interprétation féminine au festival de Cannes de 1959, pour son rôle dans «Les Chemins de la haute ville» et Oscar de la meilleure actrice à Hollywood l'année suivante pour ce rôle, César de la meilleure actrice en 1978 pour son rôle dans «La Vie devant soi».

Traverser le carrefour avec la rue Marius Berliet et continuer sur la rue Paul Cazeneuve après l'avenue Berthelot (8 min).

**2 - Collège Alice Guy, 19, rue Paul Cazeneuve**

(1873-1968), pionnière du cinéma, scénariste et première femme réalisatrice française, passionnée de fiction et de techniques («La fée aux choux»). Elle crée une société de production indépendante et travaille aux Etats-Unis avant de revenir en France.

Repartir en sens inverse et remonter l'avenue Berthelot vers la droite pour arriver sur la place du 11 novembre 1918, derrière la station Bachut-Mairie du 8ème du Tram T2 (4 min).

**3 - Médiathèque du Bachut – Marguerite Duras, 2, place du 11 novembre 1918**

(1914-1996), écrivaine et réalisatrice française, Prix Goncourt 1984, résistante

Traverser le carrefour entre la place et l'avenue Berthelot en direction de la rue Paul Santy, sur la droite (4 min).

**4 - Gymnase Mado Bonnet, 20, avenue Paul Santy**

(1934-2005), championne de basket française, Mado Bonnet fut sélectionnée 27 fois en équipe de France.  
Le gymnase Mado-Bonnet a reçu le Trophée architecture des Mariannes d'or départementales le 28 septembre 2009.

Traverser la rue Paul Santy vers la Maison de la Danse (face à la Médiathèque) (3 min).

**5 - Esplanade Pina Bauch, 8, rue Jean Mermoz (devant la Maison de la Danse)**

Chorégraphe allemande de renommée mondiale.

Continuer sur la rue Général Frère jusqu'au croisement avec la rue Maryse Bastié (5 min) au niveau du square.

**6 - Rue Maryse Bastié**

(1898-1952), pionnière de l'aviation, Maryse Bastié détient plusieurs records dont le record de vitesse de la traversée de l'Atlantique Sud en 1936. Résistante, pilote de chasse et pilote d'essai, elle est décédée à Bron dans un accident en 1952 sur le Noratlas, futur avion de transport militaire.

Continuer sur la rue Général Frère jusqu'au croisement, la rue Jacqueline Auriol est un peu à gauche en décalé (2 min) - Jacqueline Auriol (1917-2000), aviatrice française, 2ème femme pilote d'essai en France après Adrienne Bolland.

Reprendre l'avenue Général Frère jusqu'au stade Bavozy, côté pair de la rue (5 min).

**7 - Passage Mary Jackson, 99, avenue Général Frère**

(1921- 2005), mathématicienne de talent, première femme afro-américaine à devenir ingénieure à la NASA, malgré la ségrégation raciale à cette époque aux États-Unis, elle contribue à l'aventure spatiale américaine à la NASA.

Poursuivre vers le numéro 147 de la rue (1 min).

**8 - Centre social Gisèle Halimi, 147, avenue Général Frère**  
(1927 – 2020), avocate et militante féministe en faveur notamment de la dépénalisation de l'avortement. Députée et conseillère régionale de Rhône-Alpes.

Continuer sur la rue Général Frère jusqu'à la rue de la Moselle, puis, traverser l'avenue Jean Mermoz. À deux pas, vous trouverez sur la gauche la rue Frida Kahlo (1907-1954), peintre mexicaine.  
Emprunter la rue Berthe Morisot (1841-1895) (1 min), peintre française.

Tourner à droite sur la rue Rosa Bonheur (1822-1899) (3 min), peintre et sculptrice française, spécialisée dans la représentation animalière.

Continuer sur la rue Rosa Bonheur puis à gauche, prendre la rue Commandant Aigle (2 min).

**9 - Rue Commandant Caroline Aigle**

(1974-2007), première femme pilote de chasse française à être affectée au sein d'un escadron de combat.

Sur la gauche, square Suzanne Valadon (1 min).

**10 - Square Suzanne Valadon – 7, rue Commandant Aigle**  
(1865-1938), peintre et graveuse française.

Continuer sur la rue du Commandant Caroline Aigle et emprunter la promenade Andrée Dupeyron (1902-1988) (3 min), aviatrice civile et militaire, résistante française.

Continuer sur la promenade jusqu'à la rue du Capitaine Elisabeth Boselli (1914-2005) (2 min), 1ère femme pilote de chasse de l'armée de l'air française.

Prendre à gauche vers l'avenue Jean Mermoz vers la station Mermoz-Pinel du T6 (4 min).

*Votre parcours Matrimoine dans le 8ème arrondissement de Lyon est terminé.*

*Nous espérons que cette découverte vous a intéressé.*

*À bientôt !*

POUR  
TRA  
ITS



# Simone SIGNORET (1921-1985)

*Actrice française  
internationale,  
militante*

Simone SIGNORET, née Simone Henriette KAMINKER, voit le jour le 25 mars 1921 à Wiesbaden (Allemagne), qu'elle quitte rapidement pour grandir à Neuilly. Elle se lance dans le cinéma alors qu'elle n'a que 20 ans. Elle obtient sa première récompense en 1947 avec un rôle dans *Macadam*, et s'impose définitivement en 1952 dans *Casque d'or*. Simone Signoret va connaître une carrière internationale couronnée par un César, un Oscar et un Academy Award. Elle joue avec les plus grands réalisateurs de son époque, notamment dans *Les Chemins de la haute ville* (1959) de Jack Clayton.

Formant un couple mythique avec Yves Montand, comédien et chanteur, Simone Signoret était une femme engagée. Elle signe notamment le Manifeste des 121 visant à soutenir le mouvement d'indépendance algérien. Proches du Parti Communiste, le couple prend ensuite ses distances tout en continuant à défendre ses convictions.



Simone Signoret a mené de front sa carrière d'actrice internationale et son engagement militant jusqu'à la fin de sa vie, le 30 septembre 1985, lorsqu'elle est emportée par un cancer. Elle est inhumée au cimetière du Père-Lachaise à Paris.

# Alice GUY (1878-1968)

*Première femme  
réalisatrice,  
pionnière du 7ème art*

Née le 1er juillet 1873 à Saint-Mandé, Alice GUY commence sa carrière dans le cinéma comme secrétaire de Léon Gaumont à la fin du XIXe siècle, à tout juste 21 ans. Passionnée de techniques, elle réalise son premier film, *La Fée aux choux*, quelques années plus tard, en 1896, démontrant le potentiel de divertissement de la caméra. Sa carrière en sera propulsée, et elle dirigera la plupart des films produits par Gaumont jusqu'en 1905. En 1907, elle quitte la France pour s'installer aux États-Unis avec son époux. Trois ans plus tard, elle fonde avec succès sa propre entreprise cinématographique à New York, la Solax Company, devenant ainsi une pionnière du 7ème art en France et aux États-Unis.

Elle rentre en France en 1922, mais sans retrouver de travail dans le domaine du cinéma, beaucoup de ses œuvres ayant été oubliées ou attribuées à certains de ses collègues masculins. Décorée de la Légion d'honneur en 1953, elle repart pour les États-Unis en 1964 et y meurt quelques années plus tard.



Le nom d'Alice Guy a été effacé de son vivant, notamment par le vol de ses œuvres, mais également délaissé par les historiens français du cinéma. Seuls quelques-uns de ses films ont été conservés sur les centaines qu'elle a réalisés, malgré son rôle de pionnière dans le cinéma. Elle-même impute le manque de reconnaissance de son œuvre au fait qu'elle était une femme dans un milieu très masculin, qui n'a pas su retenir son nom.



# Marguerite DURAS

**(1914-1996)**

*Écrivaine et Réalisatrice  
Prix Goncourt 1984,  
Résistante*

Marguerite DURAS (nom de plume), née Donnadiou, voit le jour en 1914 à Gia Dinh en Cochinchine (actuel Vietnam), où ses parents sont enseignants. Elle y passe son enfance avant de venir en France en 1933, où elle commence des études de droit, ce qui lui permet de travailler pour le ministère des Colonies en 1937. C'est aussi pendant ses études qu'elle rencontre son époux.

Marguerite Duras écrit son premier livre, *Les Impudents*, en 1943. Elle devient une figure majeure de la modernité littéraire en ayant écrit une soixantaine d'ouvrages entre 1943 et 1996. Plusieurs œuvres ont marqué sa carrière, dont *Un barrage contre le Pacifique*, qui a révélé son style, ou encore *L'Amant*, roman autobiographique pour lequel elle reçoit le Prix Goncourt. Elle débute sa carrière de réalisatrice à la fin des années 1960 en adaptant au cinéma ses pièces de théâtre et ses romans, puis réalise d'autres films à partir des années 1970.



Très engagée politiquement, Marguerite Duras entre dans la Résistance et se rapproche du Parti communiste français entre 1944 et 1950, avant d'en être exclue. Elle milite activement en faveur de diverses causes sociales et politiques, notamment l'arrêt de la guerre d'Algérie. Marguerite Duras écrit jusqu'à sa mort en 1996 à Paris. Son dernier roman, *La Mer écrite*, est publié quelques jours après.

# Mado BONNET

**(1934-2006)**

*Basketteuse professionnelle,  
championne de basket*

Madeleine SUPT-BONNET, dite Mado BONNET, est née en 1934 à Romans-sur-Isère. En 1948, elle entre à l'Alès Basket Club où elle pratique d'abord l'athlétisme.

Au poste d'arrière, elle rejoint ensuite l'association sportive (AS) de Montferrand dans les années 1950.

En 1953, elle intègre l'équipe de France féminine de basket-ball et participe aux championnats d'Europe en 1954 et 1956, en Yougoslavie et en Tchécoslovaquie, où elle réalise un record de 20 points contre l'Autriche. Durant sa carrière, elle a été sélectionnée 27 fois en équipe de France.

Mado BONNET termine sa carrière à Lyon en 1971 et donne son nom à un gymnase situé dans le 8ème arrondissement, dans lequel a joué l'ASVEL féminine, considéré comme l'un des meilleurs clubs de basket. Elle décède à l'âge de 71 ans, en 2006, à Saint-Genis-Laval.





# Pina BAUSCH

## (1940-2009)

*Danseuse et chorégraphe*

Philippine, dite Pina BAUSCH, est née en 1940 à Solingen, en Allemagne. Elle commence la danse alors qu'elle est encore enfant et poursuit sa formation à l'âge de quinze ans à la Folkwang-Hochschule d'Essen. Après son examen final en 1958, elle obtient une bourse pour aller étudier à la Juilliard School of Music et danse dans différentes compagnies américaines. Elle rentre en Allemagne en 1962 à la demande du chorégraphe Kurt Jooss en tant que soliste de sa compagnie.

En 1968, Pina Bausch commence à créer des chorégraphies pour le Folkwang Ballett et, l'année suivante, elle remporte le premier prix du concours de chorégraphie de Cologne. En 1970, elle devient responsable du Folkwang Tanzstudio (nouveau nom du Folkwang Ballett) et assure la direction de l'enseignement de la danse à la Folkwang Hochschule entre 1983 et 1989.

En 1974, naît le Tanztheater Wuppertal, pour lequel Pina Bausch va créer de nombreuses chorégraphies, dont *Kontakthof* et *Nelken*.



À partir de 1986, la compagnie voyage dans le monde entier. Récompensée par de nombreux prix et distinctions, elle est considérée comme l'une des plus importantes chorégraphes de la danse contemporaine.

Pina Bausch meurt en 2009 et laisse derrière elle une œuvre considérable, gérée par la Pina Bausch Foundation. En 2011, Wim Wenders réalise le film *Pina* en hommage à son amie.

# Maryse BASTIÉ

## (1898-1952)

*Pionnière de l'aviation,  
Résistante, militante  
du droit des femmes*

Maryse BASTIÉ, née Marie-Louise BOMBEC en 1898 à Limoges, orpheline de père à l'âge de onze ans, débute comme ouvrière dans une usine de chaussures. Elle découvre l'aviation grâce à son époux et obtient son brevet de pilote. À la mort de ce dernier, elle devient instructrice-pilote. Elle est la première femme à obtenir une licence de transport aérien public.

En 1928, elle achète son propre avion afin de vivre de sa passion et établit le premier record féminin homologué de distance, premier d'une longue série. Elle bat le record mondial de distance et reçoit la Croix de Chevalier de la Légion d'honneur ainsi que le Harmon Trophy américain, décerné à une Française pour la première fois.

Elle s'engage également dans le combat pour l'obtention du droit de vote pour les Françaises en 1934. En 1935, elle crée à Orly une école d'aviation, la Maryse Bastié Aviation, avant de réussir la traversée de l'Atlantique Sud en 1936, de Dakar (Sénégal) à Natal (Brésil).



Durant la Seconde Guerre mondiale, elle offre ses services à la Croix-Rouge et rejoint les réseaux de la Résistance. À ce titre, elle reçoit le grade de Commandeur de la Légion d'honneur à titre militaire, la Croix de Guerre 1939-1945, la Médaille de la Résistance et la Médaille de l'Aéronautique. Capitaine de l'armée de l'air, elle comptabilise plus de 3 000 heures de vol à la fin de sa carrière.

Elle décède dans un accident lors d'un meeting aérien en 1952, à Bron, à bord du Noratlas, futur avion de transport militaire. Une stèle honore sa mémoire aux abords de l'aéroport de Lyon-Bron.



# Mary JACKSON

## (1921-2005)

*Première femme noire américaine ingénieure à la NASA, militante du droit des femmes et des minorités*

Mary JACKSON, née Mary WINSTON en 1921 en Virginie (États-Unis), obtient une licence en mathématiques et en sciences physiques en 1942. Elle débute comme professeure de mathématiques dans une école réservée aux Noirs, en raison de la ségrégation raciale en vigueur, puis intègre la section informatique du centre de recherche Langley de la NACA, ancêtre de la NASA, en tant qu'ordinateur humain. Elle obtient son diplôme en parallèle et devient, en 1958, la première femme noire ingénieure de la NASA. Elle s'investit également dans la lutte contre la ségrégation et la promotion des femmes et des minorités dans le milieu scientifique.

Mathématicienne de talent, Mary Jackson contribue à l'aventure spatiale américaine, et c'est grâce à elle que la NASA sera l'une des premières organisations gouvernementales à abolir la ségrégation en son sein.



Elle y travaille jusqu'à sa retraite en 1985 et meurt le 11 février 2005 à Hampton.

En 2016, le livre de Margot Lee Shetterly, *Les Figures de l'ombre*, retraçant la vie des pionnières du spatial, adapté au cinéma par Theodore Melfi en 2019, rend hommage à son destin exceptionnel.

Mary Jackson reçoit la médaille d'or du Congrès américain à titre posthume. Son nom a été donné au siège de la NASA à Washington en 2020.

# Gisèle HALIMI

## (1927-2020)

*Avocate et militante féministe, femme politique*



Zeiza Gisèle Élise TAÏEB, connue sous le nom de Gisèle HALIMI, née en 1927 en Tunisie dans une famille modeste, poursuit de brillantes études de droit à l'université de Tunis avant d'accéder au Barreau en 1949 et à celui de Paris en 1956. Sa carrière d'avocate est marquée par ses actions militantes à la fois féministes et anti-colonialistes.

Dès le début, elle s'engage en assurant la défense de Djamila Boupacha, activiste du FLN, victime de tortures. Elle forme un comité de soutien composé de nombreuses personnalités, dont Simone de Beauvoir et Germaine Tillon. Elle publie également un livre en 1962 sur ce procès, co-signé par Simone de Beauvoir.

Son combat va s'étendre au féminisme dans les années 1970 avec la signature du Manifeste des 343 en 1971, qui connaît un grand retentissement dans la société française, au sujet de l'abolition de la loi anti-avortement de 1920.

Gisèle Halimi va s'illustrer lors du Procès de Bobigny en 1972, à l'origine de la dépénalisation de l'interruption volontaire de grossesse (IVG) en 1975.

Son plaidoyer *Le viol est un crime* contribue également à faire évoluer la loi.

Gisèle Halimi devient députée et conseillère régionale de Rhône-Alpes de 1981 à 1984, puis ambassadrice de l'UNESCO de 1985 à 1986. Elle reçoit de nombreuses distinctions et est nommée Commandeur de l'Ordre national du Mérite en 2010. Autrice de nombreux ouvrages, elle continuera de militer jusqu'à sa mort en 2020 à Paris.

"Les femmes sont ma famille. Elles sont mon combat. Elles sont ma pratique quotidienne."



# Caroline AIGLE

**(1974-2007)**

*Première femme pilote  
de chasse à être affectée  
au sein d'un escadron  
de combat*

Caroline AIGLE, née en 1974 à Montauban, dans une famille originaire de Lorraine, vit en Afrique durant son enfance, où son père était médecin militaire et sa mère, professeure de sciences. Rentrée en France, elle intègre le lycée militaire de Saint-Cyr à l'âge de quatorze ans, puis obtient son baccalauréat. Après une classe préparatoire aux grandes écoles scientifiques au Prytanée national militaire de la Flèche, elle est admise à l'École Polytechnique en 1994 et choisit d'effectuer son service militaire au treizième bataillon de chasseurs alpins de Chambéry.

À l'issue de ses études, elle rejoint l'École de l'air de Salon-de-Provence en 1997. Sa formation au pilotage débute lorsqu'elle rallie la division des vols. À l'École de l'aviation de chasse de Tours, elle apprend ensuite la voltige, le vol en formation serrée ou encore le vol de nuit.



Grande sportive, Caroline AIGLE devient championne du monde militaire de triathlon en 1997. En 1999, Caroline AIGLE, brevetée pilote de chasse sur l'Alpha Jet, reçoit son macaron. Elle devient la première femme pilote de chasse en France à être affectée au sein d'un escadron de combat de l'armée de l'air. Surnommée le Moineau, elle comptabilise plus de 1 600 heures de vol.

Elle reçoit de multiples distinctions et hommages, dont la médaille d'or de la Défense nationale en 2005. Elle meurt prématurément d'un cancer en 2007 à l'âge de 32 ans. Cette même année, elle est décorée de la médaille de l'Aéronautique à titre posthume.

# Suzanne VALADON

**(1865-1938)**

*Artiste-peintre  
autodidacte  
et graveuse*

Marie Clémentine VALADON, dite Suzanne VALADON, est née en 1865 à Bessines-sur-Gartempe (Haute-Vienne) et grandit à Montmartre avec sa mère, lingère. Dès l'âge de onze ans, elle exerce différents petits métiers, dont celui de trapéziste. À la suite d'une chute, elle devient modèle pour des peintres sous le pseudonyme de Maria. Posant pour les peintres Puvis de Chavannes ou Renoir, elle acquiert de façon autodidacte une formation artistique et s'exerce au dessin, puis à la peinture à l'huile dès 1892. Les années suivantes, elle expose dans différentes galeries parisiennes et bruxelloises, avant de s'initier à la gravure aux côtés d'Edgar Degas.

En 1896, grâce à un riche mariage, Suzanne se consacre entièrement à son art et à l'éducation artistique de son fils, le futur peintre Maurice Utrillo.



Sa carrière d'artiste prend un nouveau tournant en 1909 lorsqu'elle rencontre son nouveau compagnon, le peintre André Utter, et se consacre désormais à la peinture plutôt qu'au dessin. Dès lors, son oeuvre est marquée par le réalisme au travers de nombreux tableaux de nus, sans artifice ni voyeurisme. Son tableau le plus célèbre est *La Chambre bleue*, peint en 1923.

Elle rejoint la société des femmes artistes modernes avec qui elle expose jusqu'à sa mort en 1938 à Paris.

Les membres de la commission remercient la Mairie du 8ème pour son soutien et tout particulièrement Aurélie MARAS et Emeline CHAPDELAINE, ainsi qu'Ozanne CHAUMONT (étudiante à Lyon en Master 1 Etudes sur le genre/Mathilda).

La commission égalité du 8ème arrondissement est composée de Mylène SINANG NDOUYONG, Agnès FEDERICCI, Joséphine FAYARD, Najat REZKI et Fatma SAÏD dont le parcours et les textes ont été rédigés.

Aline SELLI a réalisé la mise en page et les illustrations des portraits.

Ce fascicule reprend le visuel des panneaux réalisés pour l'exposition du 6 novembre 2025.

Ce projet a bénéficié d'un financement de l'appel à projets en faveur des initiatives des conseils de quartier (APICQ).